

La « récup » de fringues

On recycle le papier, le plastique, le verre. Mais saviez-vous que l'on recycle aussi de plus en plus les vieux vêtements ? Eh oui ! Le Québec produit environ 166 000 tonnes de résidus textiles par an. Cela équivaut à 8000 semi-remorques, totalisant un long convoi de 700 km !

Heureusement que plusieurs jeunes créateurs ont eu la brillante idée de concevoir des lignes de vêtements faites entièrement, ou presque, à partir de ces vieux vêtements. Ces artistes de la récupération fortement préoccupés par l'environnement puisent leurs matières premières dans nos vieilles fringues.

Le résultat ? Tout à fait craquant !

Ils réussissent à concocter des trésors uniques avec des trucs que l'on voudrait volontiers jeter à la poubelle. À l'aide d'un peu d'imagination, ils réussissent à combiner les styles du passé à l'énergie du futur dans un délire de couleurs et de textures hors du commun.

[...]

Ce qui est particulièrement intéressant avec le recyclage de vêtements, c'est principalement l'aspect exclusivité, car il est quasi impossible de retrouver deux fois le même vêtement à travers le pays.

Côté prix, il ne faut surtout pas s'attendre à des rabais exceptionnels au même titre que dans les friperies, car la recherche de vieux vêtements qui ont le vrai potentiel de devenir une création dite recyclée demande beaucoup de labeur.

Au coût de la matière première s'ajoute aussi le tri, le démontage des vêtements ainsi que la confection finale. Cela en augmente souvent considérablement le prix. Certains créateurs doivent même acheter leurs matières premières aux États-Unis via Toronto ; c'est tout un voyage pour arriver dans votre garde-robe...

Nathalie LABRECQUE, « La récup de fringues »,
La Tribune, 2 septembre 2004, p. D1.